

Tu peux m'montrer ... ?

Article rédigé à partir du fascicule : « les comportements sexuels des enfants. Quels comportements sont problématiques ? Que faire ?

www.violences-sexuelles.info

Cette question est particulièrement dérangeante lorsqu'un enfant la pose. Que l'on soit parent ou professionnel dans un établissement scolaire, il convient de ne pas botter en touche mais d'accompagner l'enfant dans la construction de son identité sexuelle.

D'y réfléchir avant, permet d'ajuster la réponse à l'âge de son interlocuteur.

En maternelle, les enfants entre eux regardent le sexe de l'autre, du voisin, lorsqu'ils passent aux toilettes.

C'est souvent l'occasion pour les petits de se rendre compte que le sexe des filles n'est pas comme celui des garçons.

C'est l'étape de la découverte de la différenciation des sexes, étape naturelle.

Si l'enfant continue de poser des questions de cette nature, alors que les adultes chargés de son éducation y ont déjà répondu, de manière adaptée, ce comportement devient interrogant voire préoccupant. Il convient d'en informer les parents et de prévoir une intervention en Éducation Affective Relationnelle et Sexuelle (EARS).

Lorsque l'enfant pose ce type de questions à des personnes inconnues malgré les réponses fournies par les personnes chargées de son éducation ou en sait beaucoup trop sur la génitalité pour son âge, ce comportement nécessite l'aide d'un professionnel. Les parents pourront consulter un sexologue ou un pédopsychiatre pour leur enfant.

En primaire, lorsque l'enfant pose des questions sur les parties génitales, les seins, les rapports sexuels et les bébés, il s'agit d'un comportement de découverte.

Si l'enfant pose très fréquemment des questions sur la sexualité sans parvenir à satisfaire sa curiosité, son comportement est interrogant voire préoccupant (voir avec les parents + EARS).

Si l'enfant possède des connaissances sur la sexualité qui ne semblent pas adaptées à son âge : touche les parties intimes d'un(e) élève malgré l'interdiction mise en place, utilise un vocabulaire « cru » voire « pornographique », ce comportement nécessite l'aide d'un professionnel.

Au collège, si l'adolescent pose des questions sur la puberté, la reproduction, la contraception et le plaisir, on est dans un comportement de découverte, parfaitement légitime. Les adultes, qui entourent le jeune, doivent établir un dialogue respectueux

qui permettra de répondre à ses questions en y donnant du sens, sans oublier de replacer la réponse dans un contexte affectif et relationnel.

Sinon, le jeune va se tourner vers ses camarades et les sites qui pourront répondre à ses questions, en particulier des sites pornographiques.

Si le jeune continue de poser régulièrement des questions inadaptées à son niveau de développement sur la sexualité ou fait des remarques déplacées, ce comportement est préoccupant.

Si le jeune ne connaît rien sur la sexualité et/ou refuse d'aborder cette thématique lors d'un temps dédié à ce sujet, ce comportement nécessite l'intervention d'un professionnel.

Au lycée, les comportements à risque dans le domaine de la sexualité, l'hypersexualisation, les partenaires multiples, la marchandisation, l'exposition sur les réseaux sociaux (nudes, onlyfan, sites de rencontres ados) sont des signaux d'alerte qu'on ne peut pas laisser sous le couvert d'une liberté ou de phénomène de mode. La construction globale de la personne se poursuit jusqu'à 25 ans.

En conclusion

Ces « écarts » de comportements sont préjudiciables pour la vie future de l'adulte en construction voire mortifère pour certains.

Ne rien faire relève de la non-assistance à personne en danger (cf article 223-6 du Code pénal).

Pour aller plus loin, vous pouvez regarder la vidéo [« sollicitation sexuelle d'un enfant : comment réagir ? »](#) sur le site PedoHelp.

Catherine RENARD, psychologue à la DDEC